

de la Sainte Audace." Ils venaient honorer ce "Chevalier de l'Action Française," retremper auprès de lui leur patriotisme au souvenir de ses glorieux exploits et le prendre pour modèle. — Par comparaison : quels bons exemples vont chercher nos Canadiens K C à leur convention de Buffalo ? — Dans quelle langue va-t-on leur parler ?... Quels modèles de patriotisme canadien-français va-t-il leur être donnés là ?...

— Voyons, Mères Canadiennes, si vous aviez le choix, en semblable occasion, où enverriez-vous vos fils pour en faire de bons *canadiens*, à Carillon ou à Buffalo ?...

A trois reprises les Knights of Columbus ont dû changer la date de l'initiation albertaine ; la raison ?... faute d'aspirants. Il ne tient qu'à nous Canadiennes-Françaises de la faire manquer totalement ; le moyen ?.. Ne donnons pas un seul membre à cette initiation qui par là sera forcément reculée jusqu'à la fin... de notre patriotisme c'est-à-dire : à jamais !..

Nous aurons ainsi la satisfaction et le mérite d'avoir fait notre devoir familial et national en préservant nos enfants d'un dangereux modernisme, tout en travaillant à la survivance de notre Foi et de notre Race !

"Dan L'Ombre"

Edmonton, juillet 1919.

### Les K C, Buffalo et les Chutes Niagara.

Ces jours-ci il se tient à Buffalo, N.Y. une convention des KNIGHTS OF COLUMBUS "to be the biggest in History of the Order." Presque tous les délégués sont irlandais — va sans dire. De l'Est et de l'Ouest du Canada y sont accourus des canadiens français décorés du K C. Entre deux séances qu'ils traversent donc la rivière qui sépare Buffalo de Niagara, et à cent pas des Chutes, en plein Canada, ils liront sur une énorme pierre l'inscription, placée là par leurs frères, rappelant que le R.P. Hennepin, missionnaire Récolet, a visité et dessiné les Chutes Niagara en 1678.

La délicatesse élémentaire exigeait que cette inscription commémorative fut dans la langue du missionnaire explorateur. Elle est écrite dans la langue des KNIGHTS OF COLUMBUS.

Si nos visiteurs K C ont du sang canadien dans les veines ils en seront indignés (autant que le furent récemment deux voyageurs canadiens-français) et ils tenteront de jeter dans les Chutes Niagara pierre et inscription ; s'ils en sont incapables il leur restera toujours la liberté d'y lancer leur décoration de K C

Les Knights of Columbus canadiens français sont recrutés non parmi la meilleure classe de notre société mais parmi la plus remuante, — généralement parmi les arrivistes ou les clubistes. (1).

### Jeanne d'Arc et Foch.

Dans leur Prospectus du mois de mai 1919 nos 25 K.C. Albertains disent : " Les Chevaliers de Colomb ont manifesté pour la France leur admiration par deux marques particulières de sympathies : ils ont dé-

(1) A Edmonton, il y a quelques années, un K C à nom français, devenu depuis Grand K C dit : " Nous n'avons rien à gagner avec les Canadiens-Français, notre avenir est avec les irlandais."